

1975-2000 : Un quart de siècle de Cacahuètes.

Au Marché au Livre de Vaugirard à Paris, en feuilletant rapidement de vieux magazines aéronautiques, je vois passer des maquettes, j'ouvre le journal et je tombe sur ma binette. L'air accablé (mais jeune !), je contemple un FW-190 D dont j'avais, depuis, oublié jusqu'à l'existence !

Ramené religieusement à la maison, ce numéro de Pilote Privé (Mai 75) se révéla contenir un article de Nikitenko, présentant succinctement la catégorie des Cacahuètes et un compte rendu du premier concours de Cacahuètes tenu en France (du moins en intérieur car un concours s'était tenu à Fayence en fin 1974 sous l'impulsion de Pouliquen)

C'était le 16 Mars 1975, donc il y a presque exactement 25 ans !

La rencontre avait lieu sous une bulle gonflable située sur l'ancien terrain de Blériot à Buc et dénichée, je pense, par le toujours débrouillard Lepage qui en fut l'animateur au nom du P.A.M.. Il y faisait un froid de canard et l'intérieur était un chantier de terre battue, parsemé de bloc de polystyrène (dans lesquels se plantait le nez du Mirage F1 de Weber !)

Il faut croire que le virus avait déjà frappé, car il y avait pas mal de monde et une cinquantaine de modèles, un nombre que l'on aimerait bien voir dans nos concours actuels! Il est vrai que Aéromodeller et le MRA avaient déjà publié des plans et des photos alléchantes. Comme il arrive souvent dans les catégories débutantes, la diversité des modèles était grande, plusieurs Andreasson provenant de la boîte de Peck, le Pou du Ciel de Porcher, le Leduc RL 21 de Baron. On pouvait voir aussi un Fokker E II à moteur rotatif, une Demoiselle, un Taupin, le Fokker D-VII de Nikitenko. En général les vols ne furent pas extraordinaires, beaucoup de modèles ne volant pas par manque d'expérience ou de possibilité de réglage préalable, problème qui reste d'actualité. Il y eut quand même de bonnes performances, le Pilatus de Pham Duy, par exemple, volant 70 s malgré ses 25 cm. Méritte fut vainqueur avec un Avia Ba 122 construit et réglé selon son standard habituel de qualité. Pratiquant le modélisme dans mon coin depuis toujours, c'était la première fois que je rencontrais des modélistes que j'admirais et dont je lisais les noms dans le MRA depuis des années, ce qui ne manqua pas de me remonter sérieusement et durablement la pendule! Ne doutant de rien, j'avais engagé un Do-335 et un FW-190 D qui ne firent pas d'étincelles, c'est le moins qu'on puisse dire! Par contre, il me semble que mon Chablis vola 30 s ce qui me parut alors une admirable performance.....

La nostalgie est mauvaise conseillère et il vaut mieux se demander où va le mouvement Indoor pour le prochain quart de siècle? Les salles sont plus nombreuses mais semblent de nouveau difficiles à obtenir. Pour les maquettes, l'avenir me paraît résider dans un renouvellement des règles (le nouveau règlement international favorise la diversité des modèles, diversité que je crois essentielle à l'attrait des concours), le renouvellement des techniques (styro, décoration) et l'introduction des nouvelles catégories (maquette open, CO2, électrique, et, pourquoi pas, les prometteuses télécommandes ultra-légères)

Jacques CARTIGNY

Il y a 61 ans, le premier concours de micromodèles en France (26.02.1939)

LES NOUVELLES

Le dimanche 26 février, et pour la première fois en France, se déroula un concours de « micromodèles », appareils d'intérieur si légers et si frêles que seul le calme atmosphérique d'une salle parfaitement close convient à leurs harmonieuses évolutions.

Ce concours organisé par le « Modèle Air-Club-d'Asnières », dans la grande salle du centre administratif de cette localité, obtint un très grand succès. Il y avait en effet, plus de quarante appareils inscrits et trente-cinq exécutèrent les vols imposés par le règlement.

Pour un premier concours de ce genre d'appareil on ne pouvait espérer mieux et de très beaux vols furent réalisés. M. Vincere, par exemple, dépassa deux fois le temps de 10 minutes et son meilleur vol fut de 19' 27" 1/5, temps merveilleux étant donné qu'il fut effectué dans une salle de 25 mètres de haut. M. Chabot également fit de très beaux vols, dont le meilleur approcha 9 minutes. Ce fut une très belle journée et de nombreux spectateurs pour ne pas dire tous, furent étonnés de voir évoluer de tels appareils.

Le micromodèle est un véritable avion. Il possède ailes, fuselage, moteur, hélice, gouvernail de direction, train d'atterrissage même, mais son poids est si minime qu'il tient du prodige. Le plus lourd n'atteignait pas trois grammes, et ceci pour des appareils de 80 centimètres d'envergure et propulsés par une hélice de 30 à 40 centimètres. Ces appareils volent très lentement et l'hélice tourne quelquefois à moins de 90 tours à la minute. Leur vitesse ascensionnelle n'en est pas moins assez élevée et nous les voyions toucher le plafond de la salle, environ deux minutes à deux minutes et demie; après le départ, ils se maintenaient ainsi pendant les trois-quarts du vol et redescendaient très lentement jusqu'au sol en ayant encore, malgré tout, des tours de moteur épuisés.

COUPE DE FRANCE DU « MODÈLE AIR-CLUB-DE-FRANCE »

VINCERE, moyenne des 3 vols : 8' 54" 9/15.

GRAND PRIX DE LA VILLE D'ASNIÈRES

VINCERE, moyenne des 2 meilleurs vols : 10' 23" 9/10.

COUPE PIERRE-MICHAUX

VINCERE, meilleur vol de la journée :

- 1^o 27" 1/5.
- 2^o Chabot : total des vols, 1.171" ;
- 3^o Chabot : total des vols, 1.122" 2/5 ;
- 4^o Vincere : total des vols, 1.117" 4/5 ;
- 5^o Herme : total des vols, 993" 4/5 ;
- 6^o Roussel : total des vols, 961" ;
- 7^o Gallier : total des vols, 760" 1/5 ;
- 8^o Haudus : total des vols, 535" 4/5 ;
- 9^o Hochman : total des vols, 531" ;
- 10^o Müddeler : total des vols, 526" ;
- 11^o Claude Weber : total des vols, 518" ;
- 12^o Vohr : total des vols, 493" 3/5.

(Témoignage dû à Claude WEBER, qui accomplit, notamment, un vol de 7 minutes au cours de cette rencontre)